

Neuroleptique

(Scénario catastrophe en 4 actes, inspiré d'une histoire véritable.)

Extérieur / Nuit / Ombre / En crise

Ici commencent les troubles, la colère.

Un monde noyé dans l'immonde, l'innommable. Une matérialité déroutante, dégoûtante.

Nous avons donné la clef de nos vies, de nos réalités, à des êtres sans coeur déconnectés de l'universalité.

Nous avons donné les clefs de ce monde à des élites zélotes, extrêmement perverses et toxiques qui ne rêvent que de maladies et de guerres, d'asservissement et d'adversité, du paraître le plus dégueulasse qui soit, d'abrutissement, de manipulation, nous noyant dans un infâme océan de mensonges répugnants, un océan de peurs paralysantes, pour nous faire croire que nous serions incapables de prendre nos propres destins en main, que nous serions incapables de vivre, de penser et de croire avec justesse et justice, qu'ils seraient les seuls à comprendre et à savoir et qu'il n'y aurait qu'une unique façon de percevoir le monde.

Ces êtres abjects, à la foi mal placée, qui s'imposent au-dessus des lois qu'ils créent, ne lâcheront leur pouvoir que dans la mort !

Intérieur / Jour / Lumière / En paix

Je suis immortel.

Mais la faim du monde.

S'asseoir, en paix. Dévisagé et sans masque, les yeux mi-clos je m'emplis de calme et de sérénité.

Je suis Un, je fais Un. Avec. Rien ne me sépare de rien. Je. Esprit sans égal et sans ego.

La source coule en moi. Je suis là. Je pleure, je sais, je vois, je sens, je souris, je pressens. Ici et maintenant.

Nul ne peut me détruire. Rien ne peut m'asservir. Plus de barrière, plus de frontière. Corps dissout, Sensations décomposées. Sans limites, je me ressourc. Je suis puits sans fond, source sans fin et océan. Je me perds volontiers dans cette immensité de rien pour en remplir chaque secret, chaque interstice. Le jeu arrive à son dénouement. Les "Je" s'entrechoquent. Toujours plus grand, toujours plus grands....

Tout mon moi éparpillé aux 4000 coins de l'univers.

À en prendre conscience.

Je ne sais plus où / Je ne sais plus bien quand / Glande pinéale / 3ème oeil

Apocalypse. À en perdre la raison. Régulateur de tension.

Qu'est-ce que le réel ? Par quel biais je conçois le monde ?

Où est la vérité ? Par quel biais je comprends ce monde ?

Surfer les flux, dompter les humeurs. Peur, joie, angoisse, désir. Lisser les flots, écouler les hormones.

Tristesse, amour, colère, plaisir.

Laisser faire. Laisser aller. Hors de contrôle. Percevoir le monde.

Les "Je" s'entrechoquent. Si grands. Et si limités. La fin de ce monde est très proche. La révélation.

Nos pensées sont actives. Je pense donc je crée. Se reconnecter au réel. Nous devons regagner conscience.

Tout ce qui est bien ne vient pas forcément de moi. Tout ce qui est mal ne vient pas forcément des autres. Et ses contraires, et ces contraintes.

Voir les choses telles qu'elles sont. Dévisager, envisager. Sans masque. Il n'y a pas de paix sans vérité.

Revenir dans le coeur, la vision juste. Juste au coeur, là où tout explose, tout s'expose au regard décillé.

Ne plus avoir peur. De rien. Tout est dit. Rien n'est caché. À qui veut bien percevoir. Là où tout est. Résister.

Jeux sans égal et fin des egos. Le monde prend fin. Tout est révélé. Apocalypse. La partie bientôt terminée.

il n'y a pas de vérité sans paix. Je suis immortel. De mon front sort une lumière qui illumine le monde. Chasse l'ombre des recoins sombres.

Je suis la source de tous les enfers. Je vais créer le paradis. Dissoudre aussi l'esprit.

Aux 4000 coins de l'univers.

Je ne dors plus / Je ne sais plus / Hors du temps / Loin des espaces / Questions

Dois je prendre cette pilule ?

Laquelle ?